

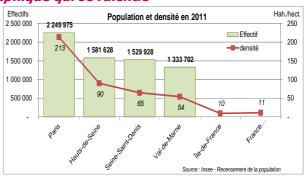
Les rencontres de la protection de l'enfance

Mardi 16 février 2016

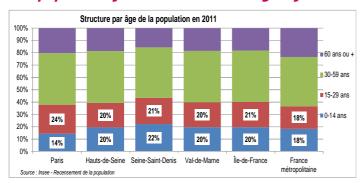
Quelques données socio-économiques sur la population, les familles et les jeunes en Seine-Saint-Denis

Malgré un taux de natalité élevé, une croissance démographique qui se ralentie

- La Seine Saint-Denis est le 6^{ème} département le plus peuplé de France.
- Une particularité : 3,4 naissances pour 1 décès en 2011.
- La croissance démographique est soutenue par un solde naturel très positif (+20 000 personnes entre 2006 et 2011)... mais ralentie par un déficit migratoire qui s'accentue (-12 000 habts/an entre 2006 et 2011).
- Les arrivants sont jeunes, le plus souvent actifs et diplômés alors que les partants sont plus âgés et moins qualifiés.



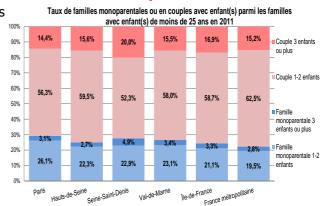
Une population jeune au sein d'une région jeune



- Avec moins d'habitants qu'à Paris, les moins de 15 ans *(plus de 341 000 en 2011)* sont plus nombreux en Seine-Saint-Denis *(22 % contre 14 % à Paris).*
- Du fait principalement des mobilités résidentielles liées aux études et à l'emploi, la situation s'inverse pour les 15 à 29 ans : près de 323 000 Séquano-Dyonisiens (21 %) (pour plus de 531 000 Parisiens, 24 %).
- 15 % de personnes âgées de 60 ans et plus *(contre 19 % en Île-de-France).*

Une cohabitation de structures familiales traditionnelles et de familles monoparentales

- 43 % de ménages sont des familles avec enfants de moins de 25 ans (23 % à Paris et 33 % en France métropolitaine).
- Parmi ces familles, une sur quatre compte 3 enfants ou plus *(une sur cing en France métropolitaine).*
- La part des foyers monoparentaux (28%) est similaire à Paris mais plus élevé qu'en *Île-de-France* (24 %).
- Pour les mineurs, la vie dans une famille monoparentale concerne, comme à Paris, 23 % d'entre eux.
- Le territoire est très cosmopolite avec 30 % des mineurs issus d'une famille où le référent ne possède pas la nationalité française (20 % à Paris et 9 % en France métro.).



Un besoin de protection sanitaire et sociale

Situation de santé en 2013

	Nombre de médecins libéraux	Nombre de Médecins libéraux pour 100 000 hab.	Nombre de Bénéficiaires de la CMU-C	Taux de Bénéficiaires de la CMU-C
Paris	7 841	348	139 345	6%
Hauts-de-Seine	2 982	189	65 860	4%
Seine-Saint-Denis	1 933	126	195 050	13%
Val-de-Marne	2 073	155	84 954	6%
Île-de-France	22 656	191	748 796	6%
France métropolitaine	114 020	181	3 845 205	6%

Source: Insee - Recensement de la population, CPAM

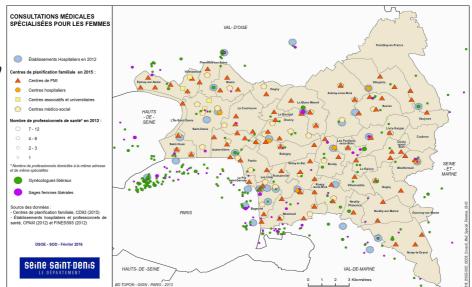
Dans un territoire où la population recourt à des dispositifs de protection sanitaire, la couverture en professionnels de santé est faible :

- 126 médecins libéraux pour 100 000 habitants en 2013 (191 en moyenne pour l'Île-de-France).
- Un recours important à la CMU-C (13 % contre 6 % en Île-de-France et en France métropolitaine).
- 3 % des habitants bénéficient de l'aide médicale d'État (dispositif destiné aux étrangers en situation irrégulière et à leurs ayant-droits).

Des taux de fécondité et de recours à l'IVG les plus élevés d'Île-de-France

En 2013, pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans :

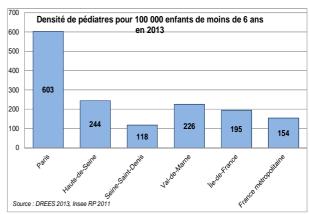
- 74,4 naissances pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans *(contre 60 pour l'Île-de-France)*.
- 19,4 IVG pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans (contre 13,9 en Îlede-France).
- Toutefois, la densité de gynécologues en libéral ou mixte pour 100 000 femmes de 15 ans ou plus est de 16 en Seine-Saint-Denis, 56 à Paris et 20 en France métropolitaine.



Un fort maillage de PMI...

... mais un territoire qui reste sous équipé en offre de santé

- 4,6 décès chez les moins d'un an pour 1 000 naissances contre 3,3 en France métropolitaine *(moyenne de 2010 à 2012)*. (*Source : Insee, Etat civil*).
- Une prévalence de l'obésité de 13,9 % à 6 ans et de 14,3 % à 15 ans, valeurs supérieures aux données nationales. (Source: enquête Inspection Académique de Seine-Saint-Denis sur les années 2003-2004).
- 48 % des moins de 6 ans sont suivis en PMI en 2013 ce qui s'explique par le maillage du territoire historiquement fort en centres de *PMI (117 centres de PMI en 2015)* et une faible présence de pédiatres *(118 pour 100 000 enfants de moins de 6 ans quand la moyenne régionale est de 195 en 2013).*



Une diversification des logements pour une mixité sociale

- La densité par logement, 0,79 personne par pièce en 2011 est plus forte en Seine-Saint-Denis qu'à Paris (0,73), qu'en Île-de-France (0,63) et qu'en moyenne métropolitaine (0,56) même si les logements sont plus vastes qu'à Paris et moins qu'en moyenne régionale.
- 1/3 des ménages résident en logement social (1/6 à Paris, 1/5 en Île-de-France et 2/13 en France métropolitaine) avec une présence de logements insalubres.
- Depuis plus d'une dizaine d'années, la construction transforme l'offre de logements. Si la prégnance du parc social perdure, le parc de logements a tendance à se diversifier au profit du locatif privé. De plus, les projets de construction vont influencer une transformation de la structure sociale.
- 1 ménage sur 5 est propriétaire occupant (1/3 à Paris, près d'1/2 en Île-de-France et 3/5 en France métropolitaine).

Une décohabitation des jeunes plus tardive

- 56 % des 15-29 ans vivent chez leurs parents en 2010 (avec une légère surreprésentation des hommes).
- La décohabitation est souvent associée à l'arrivée d'un enfant (13,8 % des jeunes de 15 à 29 ans étant parents) alors que dans les autres départements franciliens, les jeunes vivent seuls ou en couple sans enfant.
- Près de 14 % de jeunes parents de 15-29 ans (10% en Île-de-France). Parmi ces jeunes parents, 17 % sont des foyers monoparentaux (presque exclusivement des femmes vivant seules avec un enfant). Ces jeunes parents sont souvent moins qualifiés que la moyenne des jeunes de leur âge (37 % n'ont pas de diplôme qualifiant) et plus actifs que les jeunes du même âge.

Une forte vitalité liée à l'activité économique mais un chômage qui perdure

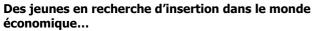


- La hausse des emplois, de 4,5 % sur le territoire entre 2006 et 2011, est supérieure à l'évolution régionale de 2,6 %. (Source : Insee, RP)
- Les Séquano-Dionysiens occupent seulement 50 % des emplois présents sur le territoire, et 56% travaillent à l'extérieur du département.
- A une pénurie d'emploi, s'ajoute une inadéquation entre la qualification des personnes en recherche d'emploi et les offres sur le département : 57 % des actifs sont ouvriers ou employés pour 45 % de ce type d'emploi, et à l'inverse 13 % sont des cadres pour 23 % de ce type d'emploi.
- Le taux de chômage est de 18 % pour les 15-64 ans.

Un accès difficile à l'emploi et à l'insertion... particulièrement pour les jeunes

L'emploi comme référent d'une inscription sociale...

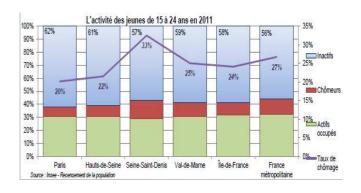
- 57 % des Séquano-Dionysiens de 15 à 24 ans sont inactifs (sans emploi ou n'en recherchant pas), (62 % à Paris). (Source : Insee, RP).
- 29 % des Séquano-Dionysiens de 15 à 24 ans travaillent et 64 % sont étudiants (pour 31 % de travailleurs et 77 % à Paris).
- Les CDD sont répandus en Seine-Saint-Denis comme à Paris, mais l'évolution à la hausse des temps partiels est plus marquée pour les Séquano-Dionysiens.

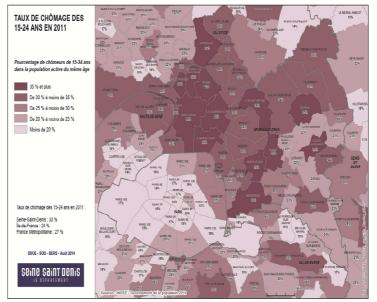


- En 2011, 1/3 des jeunes de moins de 25 ans est au chômage en Seine-Saint-Denis (contre moins ¼ IDF).
- Les communes où le taux de chômage des 15 à 24 ans est le plus élevé sont principalement situées à l'ouest du département.
- Les jeunes femmes sont plus fréquemment sans emploi et n'en recherchent pas mais poursuivent plus leur scolarité que les hommes.

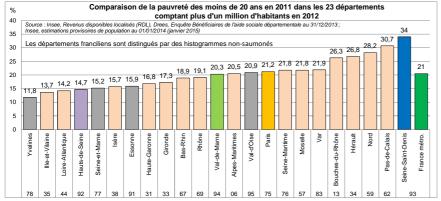
Des jeunes en recherche de ressources...

- Fin 2012, la Seine-Saint-Denis comptabilise le plus grand nombre d'allocataires du RSA de moins de 30 ans de la région : 20 % ou plus des 25-29 ans perçoivent le RSA, en décembre 2014, à Clichy-sous-Bois, Montfermeil, Stains et Villetaneuse, la moyenne départementale étant de 13 %.
- Les femmes sont surreprésentées chez les jeunes comparativement au profil général des allocataires du RSA.



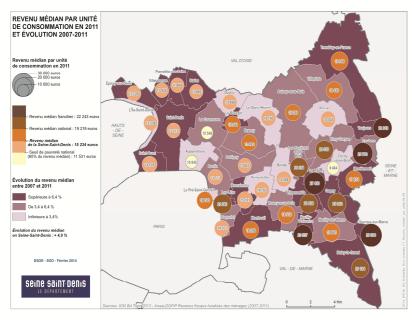


Des jeunes plus susceptibles d'être confrontés à la précarité



- En 2011, la Seine-Saint-Denis a le taux le plus élevé de France métropolitaine de moins de 20 ans en situation de pauvreté. (Source : Insee, RDL).
- Le taux de monoparentalité des familles de mineurs est similaire en Seine-Saint-Denis et à Paris (23 % en 2011) pour une moyenne nationale de 18 %. (Source: Insee, RP).
- 17 % des mineurs vivent au sein d'une famille où aucun parent ne travaille contre 10 % à Paris et 7 % dans les Hauts-de-Seine en 2011. (Source : Insee, RP).

Comme ailleurs, quelle cohésion quand les inégalités se creusent ?



- Comme dans les autres départements, les 10 % les plus riches ont vu leur revenu augmenter : en Seine-Saint-Denis, + 8 % entre 2007 et 2011 mais moins vite qu'à Paris et en moyenne nationale (+ 10 %). Parallèlement, le seuil de revenus des 10 % les plus pauvres diminuent de -1 % dans le département et progressent de 9 % à Paris.
- 10 % des Séquano-Dionysiens vivent avec moins de 330€/mois/UC de revenus imposables en 2011, contre 501€/mois à Paris.
- A Aubervilliers, Clichy-sous-Bois et La Courneuve plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté national en 2011.
- 14 % de la population a pour revenu principal le RSA en 2013. Près d'un allocataire de la CAF sur quatre a pour seul revenu les prestations versées par cet organisme.

Une ambition de réussite scolaire

Une scolarité qui s'améliore... mais toujours en retrait par rapport à l'Ile-de-France

- Le taux de scolarisation des 6-20 ans est de 93 %, proche de la moyenne de la France métropolitaine en 2011. Il est toutefois en retrait par rapport aux autres départements d'Île-de-France. (Et particulièrement, en Seine-Saint-Denis, 64 % des jeunes de 20 ans scolarisés contre 71% en Ile-de-France). (Source Insee-2010).
- En fin de 3^e en juin 2013, 63 % des collégiens sont orientés vers les filières générales et technologiques, au même niveau que la moyenne nationale (62 %).
- Le taux de réussite aux examens est en hausse pour le BEPC (+ 4 points entre 2009 et 2013) malgré une scolarisation hors du département dans des communes limitrophes par les catégories socioprofessionnelles les plus aisées.
- Le plan « Ambition collèges 2020 » du Département prévoit la rénovation et la modernisation de 80 collèges et la construction de 12 nouveaux établissements (collèges et internats).
- Le taux de diplômés est en retrait par rapport aux autres départements d'Île-de-France avec 6 % des 15 à 24 ans disposant d'un diplôme universitaire de 2^e cycle ou plus (12 % en moyenne francilienne et 30 % à Paris) et 39 % des non scolarisés ayant au plus le BEPC en 2010 (les moyennes étant 27 % pour la région et 20 % pour Paris)

Le droit à l'éducation : un effort important en faveur de l'inclusion scolaire

- 38 % d'élèves boursiers dans les établissements publics pour l'année scolaire 2013-2014 (très supérieur au niveau national 24 %). (Source : DSDEN).
- Le département de la Seine-Saint-Denis scolarise à lui seul près de 6% des effectifs d'écoliers allophones présents sur le territoire métropolitain sur l'année scolaire 2012-2013.
- Pour les élèves porteurs de handicap, entre 2006 et 2013, l'accueil en milieu ordinaire a progressé de 45 % en élémentaire et de 50 % en collège : près de 2 200 écoliers et 1 350 collégiens porteurs de handicap sont scolarisés en 2013-2014. Source : Étude sur les jeunes de 15 à 29 ans vivant en Seine-Saint-Denis Observatoire Départemental des Données Sociales (ODDS).
- Depuis 2008, le Département a mis en place un dispositif d'Accueil des Collégiens Temporairement Exclus (ACTE) en partenariat avec l'Éducation nationale, les villes et les associations locales pour proposer un lieu d'accueil et une prise en charge éducative des élèves temporairement exclus.

Bureau des études et des ressources statistiques Service de l'Observatoire Départemental (SOD) Direction de la Stratégie, de l'Organisation et de l'Évaluation Contact : observatoire@cg93.fr Observatoire Départemental de Protection de l'Enfance Service de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) Direction de l'Enfance et de la Famille Contact: <u>schemape@cq93.fr</u>